

«J'aime



À Paris chez Marie Deroudilhe arrondir les angles»

Architecte et décoratrice, elle conçoit autant de restaurants prestigieux que d'intérieurs chics pour ses clients collectionneurs et férus de design. Chez Marie, son époux et ses deux enfants, pas de volumes extravagants mais une utilisation futée des espaces et un soin particulier apporté à la lumière naturelle. **PAR MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST PHOTOS JULIO PIATTI**

Sous les toits d'un immeuble du XI^e arrondissement, le duplex familial s'est agrandi à deux reprises. Vu du haut, le salon répond aux vœux de Marie, adepte de la lumière naturelle et du rangement.



Design contemporain et vintage se fréquentent avec bonheur dans le salon, entre le canapé Caravane, le miroir thermoformé de Damien Gernay, une table basse Roche-Bobois achetée par les parents de Marie à sa naissance et au premier plan, une lampe réglable Parentesi d'Achille Castiglioni. Dans l'entrée, Marie a ajouté un miroir au petit meuble fabriqué par son grand-père. Ci-contre à gauche, la jonction entre l'entrée peinte en sombre, et la cuisine-salon en blanc.

Comme chez les Barbapapa, l'appartement de Marie Deroudilhe s'est adapté avec bonne volonté à l'agrandissement de la famille. « Au départ, son côté petit duplex nous a séduits. Puis à deux reprises, la porte d'entrée a

changé de place pour intégrer les espaces que nous avons pu ajouter », témoigne cette architecte diplômée de l'ENSAS de Strasbourg, mariée à Julien Odile, lui aussi architecte. Tous deux sont parents de César, 13 ans, et Ulysse, 5 ans.

Sous les toits d'un immeuble du XI^e arrondissement de Paris, chacun a bien trouvé sa place dans cet appartement lumineux, qui concentre en 75 m² les règles d'or de Marie en matière d'aménagement intérieur. « J'aime apporter de la douceur dans mes projets, en arrondissant les angles, en créant comme ici des arches au lieu de portes rectangulaires classiques. Quitte à modifier l'emplacement des fenêtres et à ouvrir certains murs, je fais en sorte que la lumière naturelle entre à toutes les heures de la journée. Enfin, je préconise volontiers des couleurs sombres dans les endroits comme une entrée afin d'accentuer l'effet de volume, mais ensuite, place au blanc, apaisant et idéal pour collectionner », précise cette adepte de l'ordre et de l'épuration, qui conseille à ses clients de ne pas multiplier les placards puisqu'on les remplit de choses inutiles.

Ses clients, ce sont de grands restaurateurs comme Alain Ducasse, pour qui elle a conçu plusieurs adresses dont Rech, Le Salon des manufactures et Sapid, à Paris. En 2017, ce fut aussi Lasserre, l'institution de l'avenue Franklin-Roosevelt. Aujourd'hui, elle travaille sur l'aménagement d'un vaste appartement de collectionneurs quai Henri-IV à Paris, une maison d'architecte sur l'île de Sifnos et un projet de co-living dans un immeuble classé de Versailles. Dix ans après avoir monté une agence à son nom, Marie Deroudilhe se confronte avec des projets de plus en plus prestigieux. Une belle reconnaissance pour cette fille d'ingénieur qui a grandi au

gré des affectations de son père, du Cameroun à Paris en passant par Londres. « Chaque fois, ma mère mettait beaucoup de goût à recomposer un décor. Peut-être cela a-t-il joué dans mon évolution de carrière », s'interroge Marie. Diplômée en architecture en 2000, elle s'expatrie aussitôt à Londres chez Conran and Partners, l'agence de Sir Terence Conran, pour y concevoir des décors de restaurants. Retour à Paris six ans plus tard pour entrer dans l'agence de Patrick Jouin et se plonger dans des projets parfois pharaoniques comme, à Las Vegas, celui de Mix d'Alain Ducasse. « Je suis restée sept mois sur place à suivre les travaux. Une expérience incroyable. Les gros durs des chantiers ne m'impressionnaient pas ! », se souvient-elle, ravie d'avoir eu la confiance de ses patrons. « Ils m'ont laissé mal pas d'autonomie, ce que je fais à mon tour aujourd'hui avec mon équipe de cinq personnes. »

Dix minutes de marche séparent l'agence de cet appartement apaisant et poétique. Côté salon, un grand miroir en verre thermofomé de Damien Gernay déniché à la galerie Gosserez surplombe le canapé Caravane et la table basse Roche Bobois achetée par les parents de Marie à sa naissance. La cuisine fait corps, délimitée par une table Knoll héritée des parents de Julien. Des trouvailles du Bon Coin ont gagné leur place comme ces petits bougeoirs de Gio Ponti. Les plantes vertes aussi. Un mobile mappemonde de Sentou plane depuis l'étage supérieur, qui est le domaine du couple et de la chatte Mitsu au pelage roux et blanc. Les garçons dorment en bas, chacun dans sa chambre peuplée de Lego extraordinaires, de des-

sins des frères Bouroullec et de livres. Si on lui demande, Marie avoue des admirations pas si secrètes que ça à plusieurs de ses pairs, pourtant très différents. On y trouve la décoratrice Madeleine Castaing pour sa façon de mélanger couleurs, motifs et nature ; les architectes nordiques Arne Jacobsen et Eero Saarinen pour leur art de la courbe et Le Corbusier pour son esprit génial. Elle est comme ça Marie, l'esprit ouvert et de bonne humeur, toujours prête à arrondir les angles. ●



Attendant au salon, la cuisine est délimitée par une table Knoll dont le plateau trop grand a été remplacé par une marqueterie de chêne. La banquette est une création de Marie.